

circulation des seules vraies richesses, c'est-à-dire celles qui satisfont un besoin fondamental (nécessaire à la vie) ou existentiel (tous les autres).

La richesse se crée quand la monnaie circule

Imaginez que vous soyez trois à table⁷. Alain, Betty et Dominique. Vous représentez une nation de trois citoyens/consommateurs/producteurs. Appelons cette table « économie réelle ». Distribuez-vous un morceau de sucre à chacun. Il représente ce que chacun produit en un an. Chaque morceau représente l'équivalent de 1 € de marchandise. Au centre de la table placez un verre vide. Il représente le P.I.B. de votre nation. Le P.I.B., Produit Intérieur Brut, est-ce qui représente la richesse échangée en monnaie⁸ d'une nation sur une période de temps donnée. Comme nous commençons en début d'année, Il est vide et rien n'a encore été échangé entre vous. Pour démarrer vos échanges marchands, il vous faut de la monnaie, au moins un euro puisque c'est le prix au minimum d'un produit à vendre. Imaginons qu'Alain sorte un euro de son porte-monnaie. D'où il le tient, on ne le sait pas encore, mais ne vous inquiétez pas, cela viendra par la suite !



Liens 3 : la vidéo du jeu "faites circuler la monnaie !"

Vous pouvez accéder ici à la démonstration en vidéo de ce petit jeu que nous avons fait lors d'une réunion avec nos amis basques de l'Eusko-(11 mn –un reportage de www.KaWWWd ude-zazpi.tv) .Il est disponible en VOD : <http://minilien.fr/a0m34v>

⁷ Vous pourriez être 20, ça marcherait aussi mais attention plus vous êtes nombreux plus cela prend du temps ! je l'ai moi-même réalisé plusieurs fois à plus de 30 personnes sans problème.

⁸ Exactement la somme des valeurs ajoutées pour ne pas compter deux fois les richesses composant une autre richesse.

Commençons les échanges :

- Alain va acheter la production de Betty. Il lui donne son euro et elle lui donne son morceau de sucre, sa production annuelle.
- Comme ce morceau de sucre a été vendu, symboliquement, Alain le met dans le verre du P.I.B. . À la fin de ce premier échange, notre P.I.B. vaut donc un euro.
- Betty se trouve maintenant avec un euro qui va lui servir à acheter le morceau de sucre de Dominique. Betty lui donne son euro et Dominique lui donne en échange son morceau de sucre
- Comme ce morceau de sucre a été vendu, symboliquement, Betty le met dans le verre du P.I.B. . À la fin de ce deuxième échange, notre P.I.B. vaut donc deux euros.
- Il reste donc maintenant un euro dans la main de Dominique et un morceau de sucre dans la main d'Alain.
- Clôtons donc les échanges : Dominique donne son euro à Alain et à Alain lui donne le dernier morceau de sucre.
- Dominique le met dans le verre du P.I.B. et à la fin de ce dernier échange, notre P.I.B. vaut finalement trois euros.



Illustration 11 Richesses réelles & Production vendue

Maintenant, une question. Attention, il y a un piège : Combien cela nous a coûté en euros collectivement ? J'ai dit en euros pas en travail ou en matières premières... 3 €? Non, cela c'est la valeur de notre P.I.B. Regardez bien ! Un euro ? Non, cela c'est le montant des euros en circulation. Regardez mieux ... Rien du tout ! En effet, l'euro qui a été mis en circulation par Alain lui a été rendu. Une autre question : Quel est la valeur en euros des échanges de richesses entre nous, notre PIB ? Trois euros ! C'est-à-dire trois fois plus que d'euro en circulation : *La richesse se crée quand la monnaie circule !* Maintenant voyons ce qui se passe quand l'un d'entre nous ne joue plus le jeu de la circulation. Videz le verre et reprenez chacun un morceau de sucre. Recommençons un deuxième cycle d'échanges, c'est l'année 2 :

- Alain va acheter à nouveau la production de Betty. Il lui donne son euro et elle lui donne le nouveau morceau de sucre qu'elle a produit la deuxième année.
- Comme ce morceau de sucre a été vendu, symboliquement, Alain le met dans le verre du P.I.B. . À la fin de ce premier échange, notre P.I.B. vaut donc un euro pour l'année 2.
- Mais Betty, qui n'a pas nécessairement besoin du morceau de sucre de Dominique, décide de sortir du jeu. Elle se lève et emporte avec elle son euro vers une autre table
- En conséquence, les échanges s'arrêtent jusqu'à la fin de l'année. En effet, il n'y a plus d'euro en circulation et nous sommes dans un secteur marchand sans troc.

Maintenant, je renouvelle la question : Combien cela nous a coûté en euros collectivement ? Un euro, puisque Betty étant partie avec l'euro d'Alain, il n'a pas pu le récupérer via Dominique, qui elle n'a pu rien vendre à Betty. Mais en plus, quelle est la valeur en euros des échanges entre nous, de notre PIB en année 2 ? Plus qu'un euro ! Il a été divisé par trois, alors que Betty n'a sorti qu'un euro, visiblement indispensable à la circulation de nos richesses réelles. Nous voyons ici très clairement l'impact

de la réserve de monnaie qu'a fait Betty sur la production et sur la circulation des richesses dans l'économie réelle.

Les cycles économiques

Réfléchissons maintenant à la conséquence de ce deuxième cycle économique. Que devront faire nos acteurs économiques pour recommencer à échanger entre eux en euros? Il faudra qu'il se procure au moins un nouvel euro. Et auprès de qui d'après vous ? Auprès de Betty, bien sûr ! Puisque c'est la seule à posséder un euro ! Et Pensez vous que Betty va donner son euro comme cela, gracieusement ? Peut-être le fera-t-elle ! Mais comme elle n'a pas besoin de la marchandise de Dominique de suite, elle pourra la lui échanger plus tard, voire négocier à la baisse le prix de son morceau de sucre. Du coup, si Dominique accepte cette baisse de prix, elle n'aura plus les moyens d'acheter la marchandise d'Alain à son prix actuel. Soit elle lui en prendra une quantité moindre soit, elle aussi négociera son prix à la baisse ! Et c'est Alain qui se retrouvera, en année 3, avec moins d'euro pour acheter la marchandise de qui ? De Betty !

Mais le cycle économique ne se termine pas là ! Toujours dans cette logique, imaginons maintenant qu'Alain, en année 3 ait besoin de toute la marchandise de Betty et que Betty, n'est pas besoin de l'argent d'Alain. Alain n'a pas d'autres alternatives que de demander à Betty de baisser son prix de vente ! Mais comme Betty n'a pas besoin de l'argent d'Alain, elle peut, refuser de baisser son prix. Que devra faire Alain puisqu'il ne dispose plus assez d'euro pour acheter le produit de Betty ? Il devra emprunter la différence auprès d'un nouvel acteur... Nous l'appellerons Charles ! Lui, justement, sur la table à côté (appelons cette table « marché financier »), a collecté l'épargne de Betty pour la faire « travailler » ! Il va donc prêter à Alain, l'épargne de Betty, pour acheter quoi, je vous le donne en mille !? La marchandise de Betty ! Et, cerise sur le gâteau, en plus Charles et Betty se partageront l'économie réalisée sur le dos de Dominique... Fin de la partie.

Nous avons pris l'habitude de regarder la monnaie comme un stock ; Celle que j'ai dans ma poche, celle que j'ai dans mon porte-monnaie, celle qui

est sur mon compte courant, sur mon compte d'épargne, celle de mon assurance-vie, ... Mais cette monnaie stockée est-elle encore de la monnaie ? Oui, nous l'avons vu. Le stock de monnaie remplit la fonction de réserve de valeur pour pouvoir acheter plus tard ou faire face à des imprévus. Mais que ce passe-t-il si l'épargne ne revient pas dans l'économie réelle, comme dans l'exemple que nous venons de voir ? La monnaie est une force indispensable, qui concourt au transfert d'un bien, d'un service ou d'une information de celui qui le produit (ou le déteint) vers celui à qui il satisfait un besoin qu'il ne peut (ou ne veut pas) satisfaire par lui-même. Si les réserves de monnaie (leur stock, leur épargne), tarissent le flux d'échange, le mécanisme de crédit ou de création peut rétablir le bon niveau de monnaie. Sans cela, la surabondance de monnaie apparaîtra par endroits pendant que la rareté s'installera dans d'autres. Partout, la spirale des prix à la baisse se constituera et engendrera avec elle des processus de production les moins coûteux possible. C'est processus, aux prix tendus à l'extrême, ne pourront plus tenir compte du respect des humains et la nature. Les entrepreneurs se battront pour une demande solvable de plus en plus faible et une guerre économique destructrice se généralisera, dont seuls les plus argentés sortiront vainqueurs, le temps d'être avalés par de plus féroces qu'eux. Certains de ceux qui justement sont en charge de l'épargne n'ont pas intérêt à ce que la monnaie soit abondante puisque justement ils vivent de sa rareté. La rareté de la monnaie, c'est alors installé à la table de « l'économie réelle ». Sa circulation y est ralentie et difficile. L'inflation y est quasi nulle et la pénurie organisée. Par contre, à la table « des marchés financiers, c'est la fête, l'euphorie ! L'abondance y est spectaculaire. La circulation est telle qu'on la mesure en nanoseconde. L'inflation des titres frôle souvent les deux chiffres si ce n'est pas trois ou quatre ! Mais à quoi servent toutes ces transactions ? Traversons le miroir et approchons-nous un peu du monde merveilleux de Betty, de Charles et de tous leurs amis.